

**«Je vous propose d’oser prendre des décisions
évangéliques, basées dans un cadre de renouveau et
porteuses de joie; ainsi, vous pourrez réveiller le monde»
(Pape François)**

Pedro Aguado, SP

Je partage avec vous - et je le fais avec une grande joie - les aspects qui ont été pour moi les plus significatifs de la rencontre avec le pape François, dont nous avons eu la chance de pouvoir profiter au mois de novembre 2013. Une rencontre marquée par la proximité, riche de propositions, d’appels à vivre intensément l’Évangile, d’écoute mutuelle et de regards tournés vers l’avenir. Je suis profondément reconnaissant à Dieu d’avoir pu vivre ce moment et de pouvoir le partager avec vous maintenant.

J’ai donné ce titre à mon intervention parce qu’il résume ce que cette rencontre a été pour moi, l’invitation essentielle que j’ai reçue et, oserais-je dire, que nous avons tous reçue. C’est ma synthèse.

Le père David nous a demandé de réfléchir sur ce bref exposé dans trois perspectives : *ce qui nous a touchés le plus, ce que nous avons trouvé de plus utile pour notre service et les défis futurs qui se présentent à nous*. En me basant sur ces trois points, je vous propose ma réflexion.

Chacun étant ce qu’il est et appartenant à une congrégation donnée, il m’a été demandé, logiquement, de parler de ce qui a stimulé davantage ma réflexion personnelle. Depuis cinq ans, je suis supérieur général, et je termine ma formation initiale pour cette charge. Je suis le supérieur d’un Ordre religieux qui existe depuis quatre siècles et qui est voué à l’éducation basée sur l’Évangile. C’est un Ordre clérical (mais pas cléricliste). (On nous appelle clercs réguliers). J’ai été pendant de nombreuses années formateur et provincial, comme certainement beaucoup d’entre vous. Le manque de radicalité évangélique dans la vie religieuse m’interpelle fortement, la pastorale me passionne, j’ai une confiance profonde en les jeunes, les communautés sans sel m’affligent, et chaque jour je prie Dieu pour que nos jeunes religieux trouvent des témoins qui les aident à croire que leurs rêves sont réalisables. Ce sont ces ‘oreilles-là’ qui ont écouté François. Et voici ce qui a stimulé davantage ma réflexion.

1) La première chose qui m'a frappé, **c'est que ce n'est pas le Pape qui a organisé l'ordre du jour, et ce n'est pas lui non plus qui a pensé à ce qu'il voulait nous dire**, mais aucun de nous n'a été surpris de cela, on pouvait même s'y attendre. Si vous prenez le texte du père Spadaro, vous lirez ce qui suit: *«Le Pape a décidé de ne faire aucun discours, ni non plus d'écouter lui-même les contributions déjà préparées : il a voulu un entretien franc et libre, fait de questions et de réponses»*, ce qui me semble déjà une nouvelle en soi. Ce fut une rencontre à l'écoute des préoccupations, une rencontre de messages qui nous aident à réfléchir sur nos préoccupations – c'est nous qui avons proposé les sujets. Nous avons été écoutés. Quelle joie!

2) Le fait que le Pape n'ait écarté aucune question m'a aussi fait beaucoup réfléchir. Surtout, j'ai apprécié **qu'il n'ait pas cédé à la tentation de répondre sans s'engager**. Il n'a pas essayé de donner des réponses 'toutes faites' qui ne disent rien, au contraire, il a essayé d'aborder les questions avec ouverture d'esprit. Les questions relatives au Droit canonique ne l'ont pas freiné non plus dans ses réponses.

Je résume ainsi ces deux premières impressions : **ÉCOUTE ET AUDACE**.

3) Je pense que le Pape a indiqué une ligne claire : il faut **'mettre la barre plus haut' dans nos choix, dans notre vie, dans nos décisions**. Nous avons parlé de la foi, de la pauvreté, de la radicalité, de la prophétie, y compris des stratégies de gouvernement (*«si vous entamez une mission parmi les exclus, n'envoyez pas n'importe qui, envoyez les meilleurs»*). Il nous l'a dit clairement: *«Ne jouez pas les prophètes; soyez-le»*. Ne jouons pas les religieux, ne jouons pas les supérieurs généraux, ne jouons pas les éducateurs, soyons-le. C'est ce que j'entends quand je dis que je me sens invité à 'mettre la barre plus haut', à prendre des mesures plus sérieuses.

4) Il a salué chacun d'entre nous, **signe que chacun est important et significatif**. Et c'est ce qu'il fait dans de nombreux événements publics, et tous les jours à Santa Marta. Il a du temps pour chacun. Cela doit nous faire réfléchir, nous les supérieurs généraux : l'attention aux personnes. J'ai pensé que nous avons tous beaucoup de travail et que parfois nous risquons d'oublier que notre priorité, ce sont nos frères. Combien de fois regardons-nous la montre au cours d'un entretien! Combien de fois considérons-nous notre temps plus important que l'attention et l'accueil de l'autre! Eh bien, François nous a enseigné, et il le fait tous les jours, l'importance d'être là pour les autres. Il a tout fait pour que nous nous sentions dans un climat familial et, en ce sens, nous avons été un peu aidés par le fait que le supérieur général du Pape le tutoyait. C'est aussi un petit signe.

5) Je donne beaucoup d'importance à l'annonce que 2015 sera **l'Année de la vie consacrée**. C'est une annonce qui signifie beaucoup de choses, notamment:

- a) l'importance que le Pape veut donner à la vie consacrée
- b) le grand défi qu'elle représente pour nous. Ne transformons pas cette année en une 'série d'événements', qu'elle soit plutôt l'occasion pour chacun de réfléchir sur comment se resituer en ce moment de la vie de nos congrégations et de l'Église.
- c) Je réfléchis depuis longtemps sur un sujet que nous voulons traiter au sein de notre Ordre. On pourrait le résumer plus ou moins en ces termes : 'vivre intensément notre vocation' ou le défi de l'authenticité, le défi de vivre radicalement sa propre vocation. J'ai été confirmé par le Pape dans cette intention. Et je dis cela sans faire comme l'un de nos curés au Brésil qui, interrogé lors de l'assemblée paroissiale sur ce que le pape Benoît XVI avait dit à

Aparecida, répondit: « *Le Pape a confirmé la ligne pastorale de la paroisse.* » Et les gens de l'ovationner et fêter pendant plusieurs minutes. Eh bien, je pense que le Pape m'a aidé à comprendre que l'authenticité de la vie est vraiment un défi majeur.

6) Notre assemblée avait pour thème 'l'exercice de l'autorité'. Nous avons réfléchi **sur l'exercice de l'autorité évangélique de nos congrégations**. Et je pense que le Pape nous a donné des pistes intéressantes pour exercer ce service de manière appropriée, en voyant comment lui-même l'exerce. Je voudrais souligner quelques enseignements sur l'exercice de l'autorité, à la lumière de ce qui a été dit à la réunion et de ce que nous voyons.

a) L'importance de l'exemple de vie d'une personne qui exerce le service de l'autorité ecclésial. Nous ne pouvons pas servir les frères et remplir la fonction qu'ils nous ont demandé de remplir si nous ne sommes pas des personnes crédibles. Je vois bien que le pape François a gagné sa crédibilité à travers sa vie, ses signes et sa quête d'authenticité.

b) Exercer l'autorité sans avoir peur de changer ce qui doit être changé. Si vous avez besoin de changer les structures, faites-le. Si vous devez affronter des aspects qui ne sont pas faciles, soyez prêts à le faire.

c) Exercer l'autorité considérant ce qui vient en premier: l'annonce de l'Évangile, et non pas les structures sur la base desquelles nous nous organisons ou les traditions que nous accumulons.

d) Exercer l'autorité en faisant attention aux points centraux de la vie chrétienne et de la vie en général: les pauvres, la communauté, le prophétisme, l'annonce de l'Évangile, vivre le charisme, etc.

e) Exercer l'autorité de manière consistante, avec des projets clairs, des lignes de renouveau qui puissent faire avancer nos congrégations.

f) Exercer l'autorité en équipes, en consultant, en écoutant, en créant la coresponsabilité.

Ce sont là de petites contributions qui nous aident à comprendre que l'exercice de l'autorité évangélique, bien qu'il doive s'appuyer sur les dynamiques humaines, doit être vécu et accepté à partir de la foi.

7) Quelques **réflexions et propositions que le Pape a faites sur des questions spécifiques** m'ont fait réfléchir. Je n'en citerai que quelques-unes:

a) La formation initiale, qui se base, selon le Pape, sur quatre piliers (spirituel, intellectuel, communautaire et apostolique); il a souligné que la formation doit être 'personnalisée' et que si elle n'est pas intégrale, elle ne marche pas.

b) l'éducation, qu'il a citée dans son appel insistant à «aller aux périphéries » et qui m'a fait beaucoup réfléchir sur la façon dont je dois orienter les décisions d'un Ordre qui doit pouvoir se faire l'écho de ce que le Pape nous a dit quand nous lui avons demandé «de quelles périphéries parle-t-il», et qu'il nous a répondu qu'il ne se réfère pas seulement aux exclus, mais aussi aux défis d'ordre culturel et éducatif.

c) Le discernement des choix les plus difficiles. Il est important d'entendre de la bouche même du Pape que lorsque nous entamons une mission parmi les pauvres, nous devons envoyer les meilleurs. Le sujet était les critères de discernement que nous utilisons pour envoyer des personnes à des missions déterminées ou nos critères pour établir les priorités.

d) S'axer sur le charisme pour vivre ce que nous sommes appelés à vivre, sans avoir peur de l'inculturer, de le mélanger avec la vie, et sans le transformer en eau distillée.

e) Je dois dire que tout le monde écoute le même discours, mais chacun l'entend à sa guise. Cela me fait penser d'ailleurs au père Spadaro qui a intitulé son résumé de notre rencontre: "Réveillez le monde."

8) **Dans quel état d'esprit étions-nous à la fin de la rencontre?** Je pense que nous pouvons affirmer que nous étions contents, reconnaissants, encouragés dans notre vie et notre vocation, heureux, engagés, envoyés... Telle a été notre rencontre. Avez-vous toujours terminé vos rencontres avec nos pasteurs dans cet état d'esprit, avec ce sens de 'confirmation vocationnelle'? Je pense que c'est là encore un signe de ce que nous sommes appelés à vivre. Et une question se pose à nous: dans quel état d'esprit la rencontre avec le supérieur général laisse nos frères, les provinces que nous visitons?

9) Désireux de rappeler les messages qu'il nous a donnés, je fais **une courte liste de propositions et de réflexions qu'il nous a lancées**. Je les énonce pour que nous vivions à nouveau cette sensation précise : être appelé par le Pape à prendre des mesures. Écoutons :

- a) Un homme qui n'établit pas 'l'ordre du jour' et qui écoute en toute simplicité
- b) Un Pape qui nous appelle au témoignage, en nous rappelant que nous, les religieux, nous n'avons de valeur que si nous allons un peu au-delà de l'horizon mondain
- c) Un appel à aller à la périphérie, en particulier vers les pauvres, les périphéries culturelles et les périphéries de la foi.
- d) Un appel à savoir se déplacer de nos centres et de nos sécurités. Ce n'est qu'ainsi que nous comprendrons les appels que nous recevons.
- e) La nécessité d'un nouveau langage, d'une nouvelle façon de dire les choses afin que les jeunes écoutent l'Évangile. Nous sommes responsables d'avoir annoncé des paroles de vie de manière non pertinente.
- f) Le besoin de vaincre la tentation d'adapter l'Évangile à ma façon de penser, et non vice versa. Ne pas jouer les prophètes.
- g) Le défi de l'inculturation du charisme. Ne pas avoir peur de cela
- h) Les différentes formes de cléricalisme
- i) Celui qui n'est pas capable de vivre la fraternité n'est pas utile à la vie religieuse
- j) Et tant de choses qu'il nous a dites et que chacun de nous peut mettre en évidence. Je vous invite tous à donner un titre à la réunion que nous avons eue. Ce pourrait être un bon exercice pour cette assemblée. J'ai déjà donné le mien.

10) Cela va de soi qu'il faut ajouter un dixième point, je ne vais pas m'arrêter au neuf. Eh bien, je voudrais conclure en soulignant **comment François s'est congédié**. Il a improvisé quelques propos qui m'ont laissé pensif. Il nous a remerciés. Et il nous a dit que, en l'invitant à cette réunion, nous avons fait un «acte de foi». Il nous a remerciés de notre esprit de service. Il nous a dit merci pour nos martyrs et, à la fin, merci pour les humiliations par lesquelles nous devons passer.

Je peux affirmer que si la mission du Pape est de confirmer notre foi, avec moi, il a réussi. Je prie le Seigneur pour que je puisse moi aussi confirmer mes frères dans leur foi et dans leur vocation.

MERCI BEAUCOUP